

Capbreton, le 29 août 1892

Monsieur,

Je vous prie de vouloir bien excuser
mon retard, qui vient uniquement
de mon grand désir de pouvoir vous
être un peu utile. Je me suis occupé
d'histoire locale, mais je ne suis qu'un
pauvre ignorant en histoire naturelle,
et en toutes choses, d'ailleurs.

J'ai consulté à droite et à gauche,
et il n'est pas possible de trouver ici,
ni dans les environs, de collection particulière.

de Silex. On a pourtant découvert quelques
 objets dans une carrière de graver, qu'on
 exploite depuis quelques années, et qui
 est située à un kilomètre environ
 du rivage. Cette carrière n'est cachée
 que par les sables, qui forment le vent de
 mer. Juste au-dessus du graver, il y
 avait une petite couche de terre
 végétale, et c'est là, dans cette couche d'humus
 que gisaient les objets. On nous a été
 donné, n° 4-000 H., au Musée de la
 Société de l'Orléans, à Paris. Mais je
 crois bien qu'ils sont encore entre la
 main d'un agent voyageur de St. Vincent

le tyrosien, qui me parla un jour - il
 m'en savait parfaitement - et se
 dévota - et avec voyez tout plus
 - le Vincent le tyrosien, fils de Caplison,
~~mais~~ ne sais pas où il est. Mais je le
 trouverai, je lui dirai, il se m'empressera
 de m'en transmettre à l'instant
 son renseignement qu'il pourra
 me fournir.

Dans son cas, à Caplison, on n'a
 pas trouvé jusqu'ici dans la terre proprement
 dite le gisement de Silex. La carrière
 de gravier est dans une sorte de plaine,
 au bas de la terre.

Avec toute une carrière, la grève

agréer, Monsieur, l'hommage &
mon profond respect, d'un petite
brochure d'une façon sur un ouvrage
de l'ère, Francis & Maitland

J. J. Gabarra
curi de Capleson